

Jeudi 25 décembre 2025 – jour de Noël – année A

Première lecture : Isaïe 52, 7-10

Psaume 97 (98)

Deuxième lecture : Hébreux 1, 1-6

Évangile : Jean 1, 1-18

Homélie

« Le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous ». Littéralement, « il a planté sa tente parmi nous ». Nous sommes au tout début de l'évangile de Jean, dans un tout autre contexte que celui de l'évangile de la nuit de Noël. Pourtant, il s'agit du même message, mais avec une autre approche.

Ce matin, je voudrais partager simplement avec vous quelques fondements bibliques de ce prologue de Jean, pour nous aider à vivre dans l'amour et la joie la Bonne nouvelle de Noël.

Le Verbe, d'abord. Le Verbe, avec un « V » majuscule, c'est la Parole de Dieu. Dieu, dans l'Ancien Testament, se fait connaître par sa parole. Il est invisible, mais il accompagne sans cesse son peuple en lui adressant un ou des messages. La Parole de Dieu est partout présente, sous différents aspects.

Le Verbe, parole créatrice. C'est par sa parole, que Dieu a créé l'univers. Et au sommet de l'univers, qu'il a créé par amour, par sa parole d'amour, il a placé l'homme pour qu'il veille sur la création. Pour qu'il en respecte le caractère sacré. Pour qu'il soit bienveillant sur toute créature, à commencer par ses frères et sœurs en humanité.

Le Verbe, promesse de Dieu. Dieu tient parole. Le Verbe de Dieu, c'est une promesse tenu. Dieu est fidèle dans sa parole. C'est ce qu'avaient compris les patriarches, Abraham, Moïse, notamment. Et c'est une parole de libération : par son message, Dieu a libéré son peuple de l'esclavage en Égypte. Souvenons-nous de la traversée de la Mer Rouge.

Le Verbe de Dieu, sa parole, c'est aussi sa loi. La Bible a une conception de la loi plus large que nous. La loi de Dieu, ce n'est pas le règlement intérieur de l'Église. C'est beaucoup plus fondamental qu'une série de préceptes à appliquer. La loi, nous apprennent les juifs, nos pères dans la foi, c'est l'ensemble des cinq premiers livres de la Bible (la Torah), qui contient les récits de création, la mémoire des premiers patriarches, la présence de Dieu dans l'histoire du peuple hébreu, des préceptes aussi, bien sûr, indispensables pour que les hommes puissent vivre en société et en Alliance avec le Seigneur. La loi de Dieu, c'est tout ce qui fait vivre son peuple dans l'amour. Cette loi, synthétisée dans ce que nous appelons les dix commandements, le décalogue, c'est-à-dire les dix paroles.

Le Verbe de Dieu enfin, c'est la Parole de Dieu transmise par les prophètes. Le Seigneur leur a confié d'annoncer que sa promesse, non seulement il l'a toujours tenue, mais qu'elle trouvera une finalité : celle de se rendre visible dans l'avènement de Jésus, Dieu fait homme. D'invisible qu'il était, Dieu en Jésus s'est rendu visible à nos yeux, au risque de ne pas être reconnu, comme le dit le prologue de l'évangile de Jean. Dieu a choisi de s'impliquer ainsi dans notre histoire non seulement pour libérer son peuple de l'esclavage en Égypte, mais pour le libérer de tout mal, de tout péché, et, *in fine*, de la mort elle-même.

Dans l'ensemble du récit évangélique, à la suite du prologue de Jean, nous pouvons contempler quel chemin Jésus a pris avec les hommes pour révéler la miséricorde du Père, en donnant bien des exemples à ses disciples. Accueillir le Verbe fait chair, c'est vivre selon l'Évangile de Jésus Christ. C'est, en prenant exemple sur Lui, c'est nous laisser guider par son Esprit et non par des intérêts égoïstes. Accueillir le Verbe fait chair, c'est accepter que la salut de Dieu soit pour tous. Ce qui nous invite à une solidarité permanente dans le bien, le partage, la fraternité, et en toute occasion.

Puisque Noël est pour beaucoup un temps de retrouvailles en famille, je vous invite (je nous invite) à porter quelques intentions de prière particulières : pour les isolés, qui n'auront pas eu la chance de retrouver les leurs durant ces fêtes ; pour les peuples en guerre, qui ne connaissent pas la trêve de Noël et qui en souffrent ; pour les malades et le personnel des établissements hospitaliers, qui passent Noël à prendre soin des autres ; pour les familles qui connaissent des ruptures, afin que s'ouvrent devant elles des chemins de réconciliation ; enfin, pour les victimes de drames (accidents, décès inattendus) qui brisent la fête.

Que le Seigneur, qui s'est fait l'un d'entre nous, insuffle sans cesse dans nos vies son Esprit d'amour, dont nous avons pour vocation d'être au quotidien témoins actifs.

P. Hugues GUINOT